

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-571-Etes-vous-barge.html>



I.D n° 571 : Êtes-vous barge ?

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 15 juin 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avec la publication d'*Algues & Barges*, aux éditions *p.i sage intérieur*, dans la veine ouverte par *Newton et Milo* (polder n° [164](#)) qu'elle prolonge, réjouissons-nous de pouvoir approfondir notre connaissance de ce drôle d'oiseau qu'est le poète **Patrick Le Divenah.**

Comme certaines plantes, ou insectes, ou mammifères (ô toi l'ornithorynque à l'originalité si anatomique), il est des poètes qui échappent aux classifications auxquelles le critique bon gré mal gré, pour la compréhension du monde qu'il explore, est amené à dresser, même si dans le même temps il n'ignore pas que résisteront à ses tentatives classificatoires les spécimens les plus remarquables de la faune ou de la flore poésie. Patrick Le Divenah est de ceux-là, qu'on hésite à ranger dans telle ou telle catégorie, genre, famille ou embranchement, dérangent à plaisir, *poil à gratter* ai-je moi-même écrit faute de mieux à réception de ses premiers écrits (I.D n° [493](#)) : on voit bien qu'il possède les caractéristiques du poète comique, sans qu'on puisse cependant réduire ses textes à cette seule spécificité. Les moyens qu'il emploie, ce vocabulaire si particulier, au-delà de *faire rire* (Marie Cazenave), visent à une critique des us et conduites humaines, à dérouiller la pensée, à traquer la bêtise.

Sans doute, est-ce l'emploi abondant de mots savants, tirés du vocabulaire scientifique, mathématique parfois, technique, biologique surtout, l'utilisation de la nomenclature latine plutôt que le nomination vernaculaire, que d'abord on relève, qui surprend, interloque, amuse :

dès l'aube
il a le regard butyreux de l'être estérifié
et la bouche lipidineuse
il est prodigue en sécrétions sébacées
expectore ses mucosités abondantes
s'épanche en sérosités
en rejet de pituite qui
enguirlande la levée du jour

Cette préciosité dans l'expression change de fait la perception de la réalité, crée un décalage, un désordre bienvenu, nécessaire, parmi nos certitudes, si bien qu'une situation connue, commune parce que souventes fois décrites par les littérateurs de tout poil et plume, - la situation amoureuse, en particulier - devient dès lors cocassement nouvelle. La méthode est simple, au fond : rappeler à l'être humain sa condition animale et décrire sous cet angle ses comportements, comme le faisaient dans les années 70 des livres alors à la mode, tel *Le Singe nu* de Desmond Moris.

Remarquons, pour rester objectif et goûter une légitime satisfaction, que notre espèce ne s'en tire pas toujours à son désavantage : ainsi, après comparaison entre divers modes de reproduction, il apparaît que celle que nous pratiquons est plus enviable, dirons-nous supérieure ?, que celle du *mille-pattes* ou de la *punaise*, et même de l'*oryctolagus cuniculus* / *alias le lapin*. En revanche, l'humain se ridiculise par des habitudes comme celle du *roujozongles* ou en *ruminant sa gomme à mâcher anglicisée chewin-gum*. Tout bien pesé, il n'y a guère d'égal à l'homme que le *barge mâle à queue noire* quand il a *revêtu son plumage nuptial*, et

devant l'assistance des barges
à la question solennelle Voulez-vous prendre pour épouse ...
il répondit de son plus beau
ouiké ouiké ouiké !

PS:

Repères : **Patrick Le Divenah** : *Algues & barges*. Editions p.i.sage intérieur. 8€. (11 rue Molière - 21 000 - Dijon).

Vient de paraître : dans la même collection *3,14g de poésie*, chez p.i.sage intérieur : **Myriam Eck** : *Mains*, suivi de *Sonder le vide* .

Rappel : Patrick Le Divenah : Newton et Milo. Polder n° [164](#).

Sur cet auteur, lire la critique de [Marie Cazenave](#), dans *L'Intranquille* n°8 ; et les I.D n° [435](#) : *Aphorismes et périls*, et [493](#) : *La Zoologie joyeuse*